

UN SOUVENIR DE PREMIÈRE COMMUNION

Dans une paroisse voisine de Besançon vivait, il y a quelques années, un capitaine retraité, vrai type militaire, franc, loyal, et d'une foi vive et sincère; il se soumettait comme l'enfant le plus humble, le plus docile, à toutes les prescriptions de l'Eglise.

"C'est ma mère, disait-il; elle me traite comme son enfant, je dois l'aimer et lui obéir.

Il pratiquait surtout la vertu qui est l'âme de la religion: la charité. Toutes les bonnes œuvres s'applaudissaient de son concours, et dans la paroisse chacun le chérissait; les méchants eux-mêmes, si portés à critiquer la conduite des bons chrétiens, ne pouvaient s'empêcher de rendre justice à ses vertus. Le curé de la paroisse, trouvant en lui un précieux auxiliaire, un prédicateur éloquent, le voyait avec plaisir multiplier ses visites au presbytère; ces deux âmes étaient faites pour se comprendre, et l'humble pasteur avouait qu'il s'était senti bien souvent encouragé dans le bien par l'exemple de son pieux paroissien.

Ce qui édifiait le plus dans la conduite du capitaine, c'était le souvenir qu'il avait gardé de sa première communion. Dans sa modeste salle à manger, où de temps en temps il réunissait son curé et quelques amis du voisinage, on voyait appendu un grand crucifix, et, des deux côtés de l'auguste image, deux cadres, l'un contenant son brevet de capitaine, l'autre le souvenir de sa première communion. Il se plaisait à appeler l'attention de ses amis sur ces précieux tableaux.

"Voilà, disait-il en montrant son brevet, voilà le gage de la fidélité que je dois à mon prince," puis, en indiquant le souvenir de sa première communion: "Voilà le gage de la fidélité que je dois à mon Dieu. Cette feuille, ajoutait-il, usée, noircie par la fumée, tachée par la sueur, m'a accompagné partout; elle reposait sur mon cœur dans les camps, dans la caserne, le jour, la nuit, et en face de l'ennemi. J'ai été tenté plus d'une fois, la pensée du mal s'est présentée à moi sous les formes les plus séduisantes; j'ai failli succomber. Dans ces moments critiques, je portais aussitôt la main sur mon cœur, j'y sentais la bienfaisante image rappelant le plus beau jour de ma vie; les mauvaises pensées se dissipèrent, les bonnes résolutions venaient en foule, et je me remettais en bon chemin avec ce plastron protecteur, avec cette feuille de route pour l'immortalité bienheureuse."

Cette fidélité au souvenir de l'acte le plus important de la vie est un des mérites que Dieu doit aimer le plus à récompenser, car elle révèle un sentiment de foi bien profond et une reconnaissance bien sentie. Il est certain que l'homme qui peut conserver au milieu des écueils de l'existence le souvenir toujours présent de ses joies si pures de sa première communion, porte avec lui un bouclier bien fort contre les traits des mauvais anges. On comprend quelle sérénité devait répandre sur tous les actes du brave capitaine dont nous venons de signaler l'innocente piété, ces souvenirs d'enfance si religieusement conservés. Sa fin a été celle du juste, et comme dit le poète, le soir d'un beau jour. Il s'est endormi dans le Seigneur plein de confiance en sa miséricorde, et il a voulu que le tableau de sa première communion fût placé sur son cœur dans son cercueil, dernier témoignage de sa foi sur la terre et de son espérance au-delà du tombeau.

A NOS ABONNÉS ET AMIS DES ÉTATS-UNIS

MESSIEURS,

Notre agent général, M. Edmond Stevens, va bientôt parcourir les centres canadiens-français des Etats-Unis; il va aller vous voir pour abonner ceux qui n'ont pas encore le bonheur de l'être, et faire payer ceux qui jouissent de cette faveur.

Nous espérons, messieurs et mesdames aussi, que vous le recevrez avec la plus grande bienveillance, et que vous le reverrez content et le cœur rempli de reconnaissance. Il fut un temps où tous les Canadiens-français des Etats-Unis voulaient recevoir et lire un journal qui leur parlait de la patrie et leur en faisait voir les endroits les plus charmants et les hommes les plus remarquables, dans des gravures nationales.

L'Opinion Publique est toujours la même, elle continue de travailler à entretenir le sentiment national parmi nos compatriotes, et à leur indiquer les moyens de servir leur religion et leur patrie, et de marcher dans la voie du progrès. Nous savons, messieurs, combien l'amour de la patrie est vivace parmi vous; aussi, nous comptons sur vous, et nous sommes sûrs que nous ne regretterons pas les dépenses que nous aurons faites pour vous visiter.

Voici les principaux endroits que visitera notre agent:

- | | |
|-------------|---------------|
| Concord, | Valley Falls, |
| Suncook, | Ashton, |
| Hooksett, | Manville, |
| Manchester, | Woonsocket, |
| Nashua, | Blackstone, |
| Lowell, | Waterford, |
| Lawrence, | Worcester, |
| Boston, | Springfield, |
| Fall River, | Holyoke, |
| Providence, | Burlington. |
| Pawtucket, | |

Nous espérons que les nombreux amis que nous comptons déjà dans ces différents endroits voudront bien lui donner les renseignements qui pourraient faciliter sa tâche et rendre sa propagande efficace. Et surtout, que ceux qui nous doivent s'empressent de régler avec lui sur présentation du compte, afin de lui épargner des courses et des dépenses inutiles.

A NOS ABONNÉS

Nos abonnés savent que le prix de leur abonnement est de \$3, payées d'avance, et de \$3.50 s'ils ne paient qu'à la fin de l'année. Eh bien, nous allons donner, à tous ceux qui nous doivent, une dernière chance de profiter de la réduction que nous leur offrons, et de montrer leur bonne volonté et leur sympathie à l'égard de *L'Opinion Publique*. A tous qui paieront leurs arrrages avant le 1er janvier, nous ne leur demanderons pas plus que s'ils avaient payé d'avance, savoir, \$3, et nous leur donnerons la magnifique prime que nous avons offert, cette année, à nos abonnés.

Nous voulons prendre nos abonnés par l'intérêt personnel et le sentiment, en leur donnant les moyens de profiter de cette réduction, de gagner une magnifique prime et de montrer qu'ils tiennent à l'existence de *L'Opinion Publique*.

Ainsi donc, qu'il soit bien compris qu'ils ont droit à ces avantages que jusqu'au 1er janvier prochain, et qu'après cette date ils ne les obtiendront pas.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au R^{év.} JOSEPH T. INMAN, Station D. New-York.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désirent faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

CRIMINELLE PAR AMOUR

Devant la cour d'assises de Seine-et-Oise a comparu une jeune fille de seize ans, une petite couturière allant en journées, nommée Clémence Blossier. Comme il faut que l'on fasse du roman avec les plus tristes réalités, on a partout intitulé cette cause: *l'incendiaire par amour*. Il est parfaitement exact que Clémence aimait au fait follement un jeune homme d'Anvers-sur-Oise, village qu'elle habitait elle-même; mais le jeune homme, qui n'avait que dix-neuf ans, fut obligé, pour trouver du travail, d'aller habiter le village voisin. La séparation fut douloureuse; on ne pouvait plus se rencontrer le matin, le soir, ni le dimanche à la danse. Or, voici ce qu'imagina la jeune fille au bout de quelque temps. Quand un incendie se déclare, quand le lugubre cri: "Au feu!" se fait entendre, les pompiers, les hommes valides accourent de deux ou trois lieues à la ronde. Si une maison brûlait à Anvers, le jeune homme tant regretté viendrait avec les autres; elle le verrait, elle pourrait même, au milieu du trouble général, échapper à la surveillance de sa famille et causer avec lui! ... Elle commença par glisser une allumette enflammée sous le toit de chaume d'une grange; puis, quinze jours après, elle recommença, et dans l'espace de six semaines, elle incendia ainsi six maisons. La perte totale s'élève à plus de trente mille francs, la ressource, l'asile, le pain de plusieurs familles. Qui l'aurait soupçonnée? qui aurait pu croire à cette diabolique combinaison! Elle a fini par se trahir, comme la plupart des incendiaires, par la violence de ses malédictions contre le scélérat inconnu, auteur de tous ces désastres, par cette circonstance qu'elle était toujours la première à donner l'alarme et aussi par l'empreinte de ses pas qu'avait conservée la terre humide lors du dernier sinistre. Elle niait avec énergie; mais, à partir du jour de son arrestation, le feu ne prenant plus nulle part, elle comprit qu'elle était perdue. Elle avoua tous ses méfaits et le mobile qui l'avait poussée. Le jury n'a vu là aucun motif d'atténuation, et, sur son verdict, l'incendiaire par amour a été condamnée à dix ans de travaux forcés.

VARIÉTÉS

Un gandin à un de ses amis: — Regarde-moi, regarde ma caricature, et dis-moi, franchement, ce que tu en penses. — Franchement! — Franchement. — Eh! bien, je trouve que tu en es la charge

On vient, dit la *Liberté*, de prononcer la séparation de corps de deux époux, âgés l'un de soixante-douze ans, l'autre de soixante quatorze. — Il y a quarante ans, monsieur le président, que la vie commune est devenue impossible. Le président, distrait: — Oh! mon Dieu! pour ce qui vous reste à vivre, vous auriez bien pu patienter encore!

Calino revient de Saint-Germain. Arrivé à la gare, il rencontre un de ses amis qui est frappé de son extrême pâleur. — Mais tu es malade! — Ce n'est rien, ça va mieux! Figure-toi qu'il m'est impossible d'aller en arrière quand je suis en chemin de fer. — Il fallait prier une personne de changer de place avec toi. — Impossible, j'étais seul dans mon compartiment.

— Mon ami, ne monte pas dans cette barque. Tu vas t'exposer. — Non, ma chère. — Ah! grand Dieu! que je suis malheureuse, si tu allais te noyer, tu es si maladroit. — Laisse donc, ça me connaît. — Et bien! laisse-moi au moins ta montre et ta chaîne.

Un joli mot d'enfant pauvre.—Son père un brave ouvrier, lui demande: — Qu'est-ce que tu veux être quand tu seras grand? — Boulanger, répond le bambin. — Boulanger! pourquoi? — Pour vendre à maman le pain moins cher.

LES FEMMES

Pour juger de la bonté et de la droiture d'une femme, il faut la voir dans une de ces circonstances où la conduite décide du fonds des sentiments; car les femmes tirent de leur éducation cet air de sagesse et de modestie qui en impose aux plus clairvoyants. Cependant, la force du naturel l'emporte, dans certaines occasions qu'il faut épier.

Dans tous ce que les femmes écrivent, il y a beaucoup de fautes contre la grammaire et l'orthographe; mais il y a un agrément qu'il est rare de trouver dans les écrits des hommes.

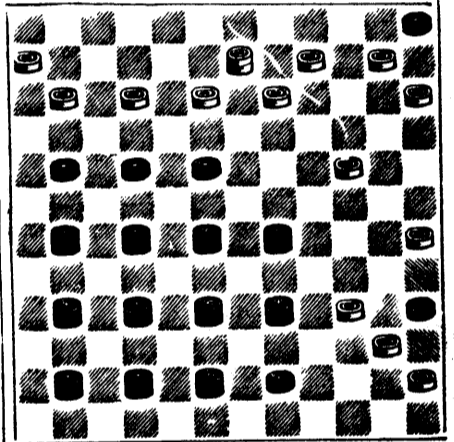
Si les sciences ne sont redevables aux femmes d'aucune découverte, on ne saurait du moins, sans injustice, leur refuser une extrême facilité pour concevoir les choses les plus difficiles; la plus industrieuse sagacité pour profiter des découvertes; une netteté d'esprit qui leur fait apercevoir les objets dans leur ordre naturel, un goût délicat; une finesse que nous leur contesterions en vain; une aisance dans l'expression, et des grâces que nous n'imitons jamais parfaitement. Il ne manque à ce sexe enchanteur que le rare et sublime talent de l'invention. Quoi qu'il n'y ait guère de sujets que les femmes n'aient traités avec succès et toujours agréablement; quoique plusieurs illustres physiennes aient atteint aux plus hautes connaissances, aucune d'elles encore n'a eu cette force d'esprit qui invente et qui crée; et ce jugement ferme qui guide sans erreur, et ne permet jamais au vrai savant de s'égarer.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOUMANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLÈME No. 196

Composé par M. P. D. Létourneau, North Brookfield, Mass. NOIRS.



BLANCS. Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 194

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
28 à 17	19 à 32
54 à 48	55 à 44
46 à 39	33 à 35
48 à 41	27 à 53
41	65 et gagnent.

Solutions justes du Problème No. 194

- Montréal:—N. Chartier, J.-O. Pément, R. Denis, H. Larose, N. Saucier.
- Saint-Hyacinthe:—MM. F. Charbonneau et Joseph Pouliot, E. Luplante, R. Vézina.
- Québec:—N. Langlois, J. Lemieux, François Bernard, P. L'Heureux.
- North Brookfield: P. D. Létourneau.

Plusieurs abonnés ont reçu, la semaine dernière, le journal dans lequel il y avait deux erreurs et que nous avons corrigées aussitôt. Pour ceux qui ont reçu ce numéro, nous leur dirons qu'il faut un pion noir sur la case 7, et qu'il ne faut pas de pion blanc sur la case 68.

Décisions judiciaires concernant les Journaux

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.
20. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrrages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
30. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.
40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

AVIS POUR LES FÊTES.—Si vous voulez faire de jolis étrennes n'oubliez pas de faire une visite au magasin de Madame P. BENOIT, 824, rue Ste-Catherine, vous y trouverez un beau choix de catins et de jouets d'enfants de tous genres et de toutes espèces, au prix du gros, et un grand assortiment de marchandises de goûts: CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS ET RUBAN. On y fait les robes et manteaux avec élégance et sans délais. Rappelez-vous Madame P. BENOIT, 824, rue Ste-Catherine, entre les rues Sanguinet et St-Denis.